

# L'Echo de Saint-Justin

Vol. XII, No. 30

Saint-Justin, 13 juillet 1933.

Rédigé en Collaboration

## BONHEUR DE LA VIE DES CHAMPS

O fortunatos nimium, sua si bona norint, Agricolas.....  
Virgile.

O trop heureux seraient les agriculteurs, s'ils connaissent leur bonheur.

On ne saurait comparer à nul autre, le bonheur de la vie des champs. Que sont, en effet, les joies des grandes villes, fêtes coûteuses et réunions mondaines, à côté des saines réunions familiales et de la simplicité de nos joyeuses fêtes campagnardes? Celles-ci retrempe l'âme et lui redonnent sa sérénité, celles-là, bien souvent, sont suivies d'amertumes et de remords.

Malgré les lourds et pénibles travaux de la ferme, on reconnaît en tout temps le cultivateur, par sa gaieté franche et par sa bonhomie affable. C'est en chantant qu'il suit sa charue, lorsqu'il laboure à l'aube, le sol mi-gelé. Il sème avec la même ardeur, et récolte bientôt le fruit de son travail, une moisson riche et abondante.

Ce bonheur enviable est accompagné d'avantages matériels et moraux nombreux et d'une grande importance. Parmi les premiers, le plus appréciable est la santé.

La brise parfumée du printemps, la chaleur bienfaisante des soleils d'été, l'air vif et piquant des jours froids de l'hiver, apportent au cultivateur la vigueur et la santé, comme un bienfait naturel refusé aux citadins. Devenu vieux et incapable de travailler, l'homme des champs se voit assisté de fils robustes, qui le remplacent à la tâche, et s'empresent autour de lui. Il coule ainsi le restant de sa longue vie, dans un bonheur qui ne l'abandonne plus.

Le cultivateur est plus à l'abri des crises économiques que l'habitant des villes. En effet, la crise que le monde traverse actuellement, a moins affecté l'agriculteur que le citadin: celui-ci, peu habitué à resserrer son train de vie, en a beaucoup souffert, l'autre au contraire, accoutumé à mener une vie rude, et sobre, a pu facilement s'adapter à un genre de vie plus économique. En outre le cultivateur jouit d'une indépendance à peu près complète, vis à vis des autres catégories d'hommes. Pourvu que son champ rapporte, il peut, en ces derniers temps, il en a peut-être retiré moins de profit, mais par du travail et de la méthode, il a toujours eu sa subsistance, assurée. Le citadin est toujours sous la domination d'un maître, qui peut selon son gré, le renvoyer ou diminuer son salaire; autant de préoccupations de ce genre, peuvent devenir un obstacle à son bonheur.

C'est par son attachement au sol, que le cultivateur se constitue le bastion de notre race.

Sans le noble concours de son travail, en effet, qu'advendrait-il de nous? La paroisse et la famille canadienne perdraient vite leurs organes vitaux. Notre race s'effondrerait donc, car l'agriculture est d'une importance capitale pour l'avenir et le bien-être d'un peuple. Sans elle, les facteurs essentiels au développement d'un pays disparaissent.

Les avantages moraux qu'apporte la vie champêtre à l'agriculteur, ne peuvent se séparer des avantages matériels; ils en découlent naturellement.

La famille, par son attachement au sol, conserve les plus belles et les plus pieuses traditions. Sa foi et sa loyauté envers l'Eglise, n'ont jamais fait défaut. Grâce à cette fidélité, elle est restée vivante et forte. La fraternité la plus admirable unit les membres de la famille du cultivateur; la candeur et la bonté illumine leurs fronts, et refléchit leur grandeur d'âme. La campagne est le lieu où chacun se connaît et s'aime.

Loin du bruit des villes, du théâtre et des modes, l'agriculteur ne court aucun danger pour sa foi. Il vit dans le silence de la campagne, et il en fait ses délices. Ses yeux ne voient par les désordres des villes, et ne sont pas trompés par de vaines représentations théâtrales. Les modes ne le scandalisent pas, car la modestie la plus grande, se voit chez tous.

Dans la paroisse, les traditions ne sont pas moins pieuses. Le curé, pasteur spirituel, y est vénéré par tout le monde, chacun le respecte et lui obéit sans murmurer. Comme l'obéissance et le respect sont la clef du bon ordre, à part quelques petites disputes vite réglées, la charité et la sérénité la plus parfaite, y règnent habituellement.

Si la vie des champs, par les nombreux avantages qu'elle comporte, apporte le bonheur à l'agriculteur, Virgile avait bien raison de prêcher aux Romains de cette époque le retour à la terre. A l'époque du règne d'Auguste, les Romains, fascinés par la vie luxueuse que Rome étalait aux yeux du peuple, désertaient les campagnes pour la ville. Virgile, poète latin, se fit l'apôtre du retour à la terre, et sauva, par ses immortels écrits, ses compatriotes d'une ruine inévitable, en leur inculquant un profond amour de la terre.

Pourquoi ne pas nous faire, nous aussi, les apôtres du retour à la terre? Souvent, une parole d'encouragement, un bon mot, peuvent faire beaucoup de bien. C'est un devoir qui nous incombe, un devoir de justice envers la patrie. Encourageons les nôtres à demeurer sur leurs terres, malgré la dureté des temps; sollicitons de toutes nos forces à y revenir, ceux qui ont eu la faiblesse de quitter la terre pour la ville.

Aidons les associations formées dans ce but, et prêchons l'amour du sol, de ce sol fertile, défriché au prix de sacrifi-

ces héroïques, par nos vaillants ancêtres. Sous l'impulsion de ce mouvement, la bonne terre de chez nous revivra, et ses fruits apporteront à tous la prospérité, si ardemment souhaitée, et le bonheur dans tous les foyers.

Ray. DRASSEL.

## L'abbé Louis Marcoux

Ancien curé de Maskinongé

1788 — 1859

Louis Marcoux naquit à l'Ange-Gardien de Montmorency, le 3 janvier 1788. Il était le fils de Louis Marcoux et de Geneviève-Félicité Grenier. Il fit ses études premières sous les soins du curé de l'Ange-Gardien, l'abbé Jean Raimbault. Lors de son arrivée au Collège-Séminaire de Nicolet en 1805, il était âgé de 21 ans. Il demeura deux ans à ce collège. Son cours d'études terminé, il prit la soutane en 1807. Il fut ordonné à Montréal, le 15 septembre 1811.

Il fut nommé vicaire à Notre-Dame de Saint-Hyacinthe où il demeura jusqu'en 1812. De là il passa au vicariat de Saint-Charles-Richelieu (1812).

M. Marcoux fut nommé curé de Saint-Basile-de-Madawaska, en 1813. Il était aussi chargé de la mission des sauvages abénaquis de la région environnante et recevait en conséquence une allocation de L50 du Lieutenant-Gouverneur du Nouveau-Brunswick. (1) Il demeura en cet endroit jusqu'en 1818. Le 17 septembre 1818, Mgr J.-O. Plessis le nomma curé de Maskinongé. (2) Il remplaça l'abbé Ignace-Prudent Vinet-Souigny, décédé à cet endroit le 18 avril 1818. L'abbé Joseph-Marie Boissonneault avait été envoyé à Maskinongé, dans les premiers jours du mois de mars 1818 pour aider M. Vinet, et après le décès de ce dernier il demeura en cette paroisse jusqu'à l'arrivée de M. Marcoux. (3)

L'abbé Louis Marcoux durant son terme de curé de Maskinongé, fut appelé à aller donner des Missions aux colons de St-Gabriel de Brandon et cela dès 1826. C'est sous ses soins que la première chapelle de St-Gabriel fut édifée en 1831 et que le terrain du cimetière fut désigné. M. Marcoux eut comme auxiliaires dans cette mission l'abbé J.-B. Antoine Ferland, vicaire de la Rivière du Loup (en haut), l'abbé Joseph-David Déziel également vicaire à Rivière-du-Loup et l'abbé C.-J. Lebrun, vicaire de Maskinongé. (4) M. Marcoux dirigea durant 10 ans, la mission de St-Gabriel. Cette paroisse comprenant la seigneurie de L'Anaudière, elle relevait de Maskinongé. C'est également sous son règne comme curé de Maskinongé, que fut organisé la paroisse de St-Barthélemy. Une partie de la paroisse de Maskinongé fut annexée à celle de St-Barthélemy. Le décret d'érection est en date du premier mai 1827.

En 1833, l'abbé Louis Marcoux était syndic pour l'école du troisième arrondissement de Maskinongé. (5)

En 1835, le 5 octobre, l'abbé Louis Marcoux signa la requête demandant l'érection de la paroisse

de Sainte-Ursule, dont une bonde Maskinongé. Le décret d'érection de la paroisse de Sainte-Ursule est en date du 9 mars 1836.

M. Marcoux s'est retiré en 1841 et il fut remplacé par l'abbé Marcoul-Denis Marcoux.

L'abbé Louis Marcoux est décédé à Maskinongé le 28 octobre 1859.

Charles DRISARD.

1. — P.-G. Roy, Rapport de l'Archiviste de Québec 1928-1929, page 128.

2. — Id. page 120.

3. — Id. page 115.

4. — G. Ducharme, Histoire de St-Gabriel, pages 49 et ss.

5. — Les deux autres syndics étaient François Boucher et son fils le Dr François-Xavier-Olivier Boucher, d'après un acte du notaire Eustache Sicard de Carufel, de Maskinongé, du 26 avril 1833.

## La vie aventureuse d'Arthur Buies

(Par Raymond Douville)

La vogue des biographies romancées a la vie dure. M. Raymond Douville, à l'exemple de plusieurs auteurs français, a adopté ce genre pour sa *Vie aventureuse d'Arthur Buies*, que viennent de publier les Editions Albert Lévesque.

La biographie a cela de particulier que son auteur doit s'effacer, plus qu'en aucun autre genre littéraire, derrière le personnage dépeint. On ne peut donc reprocher à M. Douville ses longues citations d'Arthur Buies.

L'auteur brosse un portrait bien vivant du fondateur de l'éphémère *Lanterne*. Dans une langue simple, à peine alourdie ça et là de répétitions et d'harmonies imitatives, M. Douville nous donne, tranche par tranche, la *vie aventureuse* de Buies, vie aventureuse, aux aventures ternes et banales.

La jeunesse égarée d'Arthur Buies n'eût certainement pas mérité à elle seule de sortir de l'oubli. Le jeune Buies nous apparaît, en effet, d'abord, comme un élève paresseux et indiscipliné qui ne veut subir aucun joug et qui s'enfuit tour à tour de la maison paternelle et des différents collèges de la province, non sans jeter derrière lui, à chaque relais qu'il brûle, beaucoup de fiel. C'est ainsi qu'il écrivait sans sourciller du premier collège où il avait frappé: "Ce fut toujours une particularité du Séminaire de Québec de refuser l'instruction à ceux qui lui auraient fait le plus d'honneur"; parole injuste autant que pleine de fatuité.

M. Douville aurait fort bien pu se dispenser de réimprimer pareille sottise, mais puisqu'il l'a fait, je me permets de protester au nom de mon Alma Mater, bien que ma protestation ne puisse plus trouver les cendres d'Arthur Buies. Depuis sa fondation par Mgr de Laval, le Séminaire de Québec a toujours accueilli avec la même hospitalité élèves pauvres comme élèves riches. L'admission gratuite en certains cas et partiellement gratuite en d'autres cas existait de mon temps comme elle existe et a toujours existé chez les Fils de Laval. D'au-

tre part, si l'institution de la rue de ne partie était comprise dans celle la Fabrique ne peut revendiquer Arthur Buies comme l'un de ses anciens, elle se souvient, sans ostentation, d'avoir formé les deux premiers cardinaux canadiens, nombre d'évêques et de personnalités qui figurent au premier plan de notre Histoire.

Elève indiscipliné, Arthur Buies fut aussi catholique indiscipliné. En lutte ouverte, pendant plusieurs années, contre l'évêque de Montréal, Mgr Bourget, et contre le clergé, le rédacteur de la *Lanterne* éteignit heureusement... sa lanterne, sur la fin de sa vie, pour regarder la lumière d'En-Haut qu'il n'aurait jamais dû perdre de vue.

Ces restrictions faites sur une jeunesse semée d'erreurs, il faut admettre que la figure troublée mais attachante de l'Arthur Buies de 1878 méritait d'être évoquée, surtout à la veille du Tricentenaire de la fondation des Trois-Rivières, métropole du petit pays si attachant de la *Mauricie* que Buies a dépeint avec une couleur et une grâce jamais égalées depuis.

Je n'ai pas lu les *Chroniques* d'Arthur Buies. J'ai trouvé par contre à ses *Récits de voyages* une saveur piquante, surtout maintenant que le temps s'est chargé de réaliser en partie les prophéties faites par Arthur Buies, en 1880, sur les régions du Saguenay, du Lac-Saint-Jean et du Saint-Maurice.

Ce qu'il nous reste d'Arthur Buies — et je cite M. Douville — c'est une oeuvre touffue, inégale, inachevée. Mais cette oeuvre, bien qu'imparfaite, n'en recèle pas moins des trésors un peu trop négligés peut-être: c'est sans doute la rançon des *péchés de jeunesse* de celui qui fut pendant plusieurs années le *nouvelliste* et le propagandiste du curé Labelle.

... "Puis ce fut le grand silence autour de ce grand nom". C'est sur cette parole brève mais combien éoquante, que M. Douville termine son livre. Sur la tombe refermée depuis un quart de siècle du journaliste-aventurier, il est permis de s'attrister en songeant à ce qu'aurait pu être Arthur Buies et à ce qu'il a manqué d'être.

Lucien DESBIENS.

"Le Devoir".

## BOXE A ST-CUTHBERT

Un événement sportif, gratuit, en plein air, se déroulera chaque samedi soir à l'avenue à St-Cuthbert.

De magnifiques programmes de boxe auront lieu entrénos meilleurs hommes, à l'hôtel Régat.

Le promoteur de cette organisation est M. O. Durand, de Joliette.

Il a préparé pour son ouverture un bon programme avec des boxeurs tels que: P. Poirier, J. Caron, H. Buisson, M. Payette, G. Laforest, J. Hénauld, Dane, Prud'homme, G. Pelland, etc.

Il saura intéresser l'assistance.

Vous êtes tous les bienvenus.

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNE,

Editeur-Propriétaire,

SAINT-JUSTIN, QUE.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier. Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

MASKINONGE

FEU MME JOSEPH BASTIEN

Le 24 juin est décédée après une longue maladie, Mme Joseph Bastien, née Léocadie Ferron, à l'âge de 70 ans 11 mois 24 jours. Elle laisse pour déplorer sa perte, outre son mari, 6 enfants: MM. Omer et Edmond de Maskinongé, Wilfrid de Shawinigan et Mmes Lucien Dumontier, née Georgiana de St-Barthélemi; Emile Julien, née Yvonne de Shawinigan, Ephrem Lemyre, née Anne-Marie de Maskinongé. Deux frères: F.-Xavier de Wisconsin, Louis de St-Marc de Shawinigan.

Ses funérailles eurent lieu le 27 au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis. Les porteurs étaient MM. Gaspard Lafrenière, Pierre Dalcourt, Léopold Dugas, Edmond St-Pierre, Alphonse Lacombe, J.-Bte Bastien, M. Napoléon De Carufel, conduisant le cortège funèbre. Le service fut chanté par le Révérend Dionis Gélinas, curé. On remarquait au choeur Mgr. J.-F. Béland, P.D., ancien curé. L'église était décorée de ses riches parures de deuil. La collecte fut faite par Mmes Joseph Rainville et Léopold Dugas.

On remarquait dans l'assistance: M. Joseph Bastien époux de la défunte, M. et Mme Ephrem Lemyre, M. Edmond Bastien de Maskinongé, M. et Mme Wilfrid Bastien, M. et Mme Emile Julien, M. et Mme Louis Ferron, M. et Mme Armand Vallée, MM. Rosario et Elzéar Ferron, Mlle Yvonne Ferron de Shawinigan; M. et Mme Lucien Dumontier, M. et Mme Pierre Olivier Dumontier, M. Delphis Dufresne, Mlles Isabelle et Jeanne Dufresne de St-Barthélemi, Mme Honoré Gravel, M. Ephrem Brousseau, Mme Alfred Michaud, Mme Ovide Bastien, Mme Alphonse Dupuis, Mme Thomas Trépanier de Montréal, M. et Mme Gaston Ricard, M. et Mme Léo Béland, M. Wilfrid Lambert, Mme Alphonse Chevalier, de Louiseville, M. Laure Désaulniers de T.-Rivières, M. le Dr Ls-Tho. Caron, Maire de la paroisse et Mme Caron, M. J.-C. Desjarlais, Mme Napoléon De Carufel, Mme Elzéar Lambert, M. Donat Croisetière, M. Dominique de Carufel, Mme Alphonse Lacombe, Mme Edmond St-Pierre, Mme Yvon Trudel, Mme Lucien Sicard, Mme Damase Bouchard, Mme Alexandre de Carufel, Mme P. Vadenais, Mme J. Denommé, Mme Léopold Dugas, Mme Joseph Rainville, Mme Pierre Lemyre, Mme J.-Bte Bastien, Mlle Irène Bastien, Mlles Marguerite et Laurette de Carufel, Mlle I. Lacombe, M. et Mme Trefflé Ladouceur, Mlle M. Louise Lemyre, Mme Napoléon Massicotte, Mme A. Bastien, et beaucoup d'autres.

Sympathies

Mme H. Desrosiers, Montréal; le notaire J.-A.-A. Lemyre et sa famille; Famille Gaspard Lafrenière; M. et Mme Emile Bourget, Montréal; Famille Pierre Dalcourt, M. et Mme Donat Croisetière, Famille Théophile Lemyre, M. et Mme Léo Béland, Louiseville, famille Joseph Rainville, famille Napoléon de Carufel, M. et Mme J.-Aimé Dugas, M. et Mme Yvon Trudel, J.-L. Lafrenière M. et Mme Alcide Lemyre, Mme Vve Louis Landry, et famille, M. et Mme Alphonse Lafrenière, M. et Mme A. Barrette, Montréal, M. Armand Deschesnes, famille Léopold Dugas, M. Ephrem Brousseau 2344 Boulevard Rosemont, Montréal, Mlle Marie-Rose Trépanier, Montréal, M. et Mme Wilfrid Lambert, Louiseville, famille A. Dupuis, Montréal, Mme Isaie Lafrenière, M. et Mme Gaston Ricard, Louiseville, M. A. Trépanier, 5423 St-Hubert, Montréal, M. et Mme Adolphe Bastien, Mme Thomas Trépanier, 5923 St-Hubert, Montréal, M. et Mme Armand Lamoureux 1015 rue Beaubien, Montréal.

Bouquets Spirituels

Famille A. Lacharité, Mlles Lambert.

Offrandes de Messes

Famille O. Bastien, M. et Mme H. Gravel Montréal.

Tributs Floraux

Mme A. Michaud, Montréal; Mme Isaie Lafrenière, Mlle Rose Saucier.

Nos sincères condoléances.

M. et Mme Alexandre Frigon et leurs enfants, de Montréal passent quelques jours de vacances chez M. et Mme J.-A. Frigon.

Mme Joseph Rainville, Mlles Julia, Gabrielle, Jeanne d'Arc et Thérèse Rainville de passage au couvent de St-Cuthbert, samedi dernier.

M. et Mme F.-X. Desjarlais de retour d'un voyage de quelques semaines à Val Morin chez leur fille et gendre M. et Mme Romulus Rainville, Agent du C. P. R.

M. et Mme Jules Lemyre, M. et Mme Géo Beaulieu employé de la Banque Canadienne Nationale à Montréal passent quelques jours chez Mme Pierre Lemyre.

Mme Joseph Francoeur et sa jeune fille, de St-Grégoire en visite dernièrement chez Mme Pierre Lemyre et M. Onésime Vanasse.

M. Freddie Saucier de retour d'un voyage à Montréal.

Mlle Eva S. de Carufel, est aller à T.-Rivières dernièrement, visiter quelques parents et amis.

M. et Mme Paul Deschesnes de Louiseville était chez M. Deschesnes, rue de l'église, dimanche dernier.

M. Wilbrod Lemyre en traitement depuis quelques temps au Sanatorium Cooke à T.-Rivières est de retour dans sa famille en pleine voie de guérison. Nous lui souhaitons un parfait rétablissement.

LOUISEVILLE

Mlle Rosana et Marcelle Hélu de Montréal chez M. Elphège Marseille.

M. et Mme El. Roy, M. et Mme E. Marseille, M. Albert Milot, Mlle Simone Milot, sont allés à St-Gabriel de Brandon.

Mme Art. Auger a reçu à un bridge mercredi dernier, étaient présents Mmes A. Gar-

ceau, Hector Béland, Napoléon Chevalier, E. Benoit et Mlle H. Chevalier, Mme Lucien Plante, Géo. Chevalier. Les prix furent gagnés par Mmes Geo. Chevalier, Art. Auger et H. Chevalier. Le thé fut servi par Mmes E. Benoit, Elp. Marseille et Mlle H. Chevalier.

Plusieurs amis se sont réunis lundi soir dernier pour fêter Mlle Marcelle Coutu, chant musique, jeux etc, un bon goûter fut servi et l'on se sépara tard dans la soirée.

M. et Mme Léo Dubreuil et leur fils de Montréal chez M. E. Benoit.

Mde El. Marseille a reçu le club des Dames et un excellent goûter fut servi.

Un éboule a eut lieu au bas de la grande rivière chez M. Alphonse Gagnon, ils s'échappent de petits morceaux de terre qui sont à craindre.

Le Dr et Mme Hamelin de Montréal chez M. Gustave Caron.

Mlle Simone Caron est retournée à Montréal après avoir passé une quinzaine chez son père M. Gustave Caron.

POUR LES CONFITURES

Pour fermer hermétiquement les pots de confitures sans ficelle, prenez des récipients aux bords parfaitement lisses, faites tremper dans un bain de gélatine tiède, des bonne qualité, coupées à la dimension voulue, appliquez la feuille sur le pot en vous assurant de l'adhérence sur les bords.

La feuille en séchant se tend d'une façon uniforme, le pot est alors couvert comme avec une feuille parchemin et parfaitement obturé. Il reste à

feuilles de papier blanc de couper avec une lame la partie du papier qui dépasse les bords.

Ce mode de fermeture est propre et net et permet une conservation parfaite des confitures.

OUVRAGES DIVERS

EN VENTE A

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN, St-Justin, P. Q.

Tous ces ouvrages sont expédiés franco par la poste sur réception des prix indiqués.

Le Coffret ou le Trésor enfoui — Manière de découvrir un trésor — Histoire merveilleusement véritable et véritablement merveilleuse. 0.25

La Première Canadienne du Nord-Ouest ou Biographie de Marie-Anne Ouboury, arrivée au Nord-Ouest en 1805, et décédée à Saint-Boniface, à l'âge de 94 ans, par M. l'abbé G. Dugast. 0.25

La Clé des Songes ou explication des songes, visions, apparitions, etc., par un vieux rêveur. 0.10

Histoire de Jean Bart. 0.10

Histoire de Jean de Calais. 0.10

Le Véritable Guide des Jeunes Amoureux — Nouveau recueil de lettres, Déclarations d'amour, Compliments, Aveux, Reproches, Ruptures, Recommandements, Demandes en mariage, Etc. 0.20

Cartes d'Age, magiques et révélatrices — Infaillibles pour trouver l'âge d'une personne — Il vous est facile avec ces cartes de découvrir l'âge d'une vieille fille malgré elle. Très amusant. 0.10

Cartes de Conversation pour les amoureux, consistant en 40 cartes. — Questions et Réponses, — et formant un jeu de société des plus amusants. 0.15

L'Ami des Salons, par Mlle Nitouche. 0.25

Le Miroir des âmes, ou exposition des différents états des âmes par rapport à Dieu, conformément à la réalité ou aux idées allégoriques de la foi, à l'usage de tous ceux qui désirent leur salut ou qui veulent contribuer à celui des autres. Volume avec nombreuses gravures. 0.35

Le Petit Livre d'or du Cultivateur. Traité de médecine vétérinaire, contenant 56 gravures et de multiples recettes très utiles pour tous les éleveurs d'animaux, par le Dr W. Grignon, conférencier agricole officiel. 1 volume de 250 pages, de 8 x 5 1/2 pouces. Prix franco \$1.50

350 Recettes de Cuisine, par Mlle Jeanne Ancill, directrice des Ecoles Ménagères Provinciales. Nouvelle édition illustrée, 270 pages, reliure toile solide. Volume indispensable à toute maîtresse de maison. Prix \$1.00

Le Manoir Mystérieux ou les Vietimes de l'ambition. Roman canadien inédit, par Frédéric Houde. 0.50

La Fille du Brigand, roman canadien inédit par Pierre L'Ecuyer. 0.25

Le "Membre", roman de mœurs politiques québécoises. 0.40

Les loisirs d'un homme du peuple, par G.-A. Dumont. 0.50

Les Laurentiennes, poésies, par Benjamin Sulte, 1 volume in-18. 0.30

Guide des Amoureux et des Gens du Monde. — Ce qu'une femme doit rechercher, ce qu'un jeune homme doit rechercher. — Conseils au jeune homme. — Conseils à la jeune fille. — Le mariage. La lune de miel. — La vie conjugale. — Le mari et la femme. — Mariage pour la montre. — Télégraphie amoureuse, etc. etc. 0.50

Le Secrétaire Universel, contenant des lettres de bonne année et de fêtes, des compliments de condoléances, de félicitation, de remerciement, de reproche, d'excuse, de recommandation, de demande, de conseil, d'affaires et de commerce, lettres d'amitié et de mariage, avec des instructions sur chaque sorte de lettres; la correspondance avec le gouvernement, des formules d'actes sous seing privé, avec les instructions sur ces actes, etc. 0.50

Mille Questions d'étiquette, discutées, résolues et classées par Mme Marc Sauvage. 1 volume. 0.60

Les Bastonnais, par J. Lespérance, illustré. 0.75

Collections de "L'Echo de Saint-Justin" Vol. I, novembre 1921 à octobre 1922 \$1.00

Vol. II, novembre 1922 à octobre 1923 1.00

Vol. III, novembre 1923 à octobre 1924 1.00

Vol. IV, novembre 1924 à octobre 1925 1.00

Vol. V, novembre 1925 à octobre 1926 1.00

Vol. VI, novembre 1926 à octobre 1927 1.00

Vol. VII, novembre 1927 à octobre 1928 1.00

Vol. VIII, novembre 1928 à octobre 1929 1.00

Vol. IX, novembre 1929 à octobre 1930 1.00

Causons du pays et de la colonisation, entretiens par Joseph Amusart. 1 vol. in-12, cartonné toile. 0.50

Une de perdue, deux de trouvées, par G. de Bouchervand, 2 vol. in-12. 1.00

MONTFERRAND (Histoire de Jos) Athlète canadien, par Benjamin Sulte. Nouvelle édition ornée d'un portrait et de nombreuses gravures. 0.25

Enfant perdu et retrouvé (I) ou Pierre Cholet. Histoire véritable recueillie par M. l'abbé Proulx, 1 vol., avec gravures. 0.30

Mille et une Nuits, contes arabes, ornés d'un grand nombre de gravures. 1 grand volume. 0.75

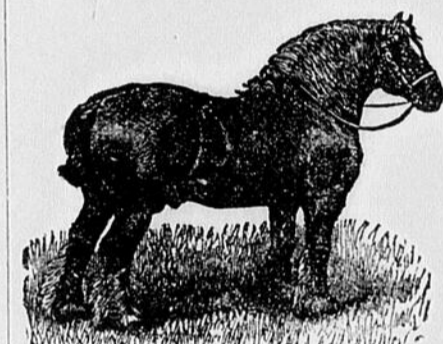
Cuisinière canadienne (nouvelle), contenant tout ce qui est nécessaire de savoir dans un ménage: les recettes les plus nouvelles et les plus simples pour préparer les potages, les rôtis de toutes espèces, la pâtisserie, les gâteaux, glaces, sirops, confitures, fruits, sauces, puddings, crèmes et charlottes; poissons, volailles, gibiers, oeufs, légumes, salades, etc., recettes pour faire diverses sortes de breuvages, liqueurs, etc., etc. 0.50

Cuisinière des familles (la). Ouvrage canadien contenant les recettes les plus pratiques et les plus simples pour préparer les potages, les viandes, les poissons, desserts, pâtisseries, breuvage, etc. 0.50

La Veillée de Noël, pièce du terroir, en deux actes et un tableau, par Camille Duguay. 0.35

Conscience de Croiyants, roman de mœurs canadiennes, par Laurent Barré. Un beau volume de 230 pages. 0.75

Tablettes TOUSSINES POUR LES CHEVAUX



Contre: Toux, gourme, bronchite et souffle. Excellentes aussi pour donner l'appétit, renforcer, purifier le sang et faire muer. Elles débarrassent aussi de vers. Envoyées franco par la poste sur réception du prix: 50 cts. a la bouteille. Agent pour le Canada.

Docteur JOS. COMTOIS, ST-BARTHELEMI, P. Q.

SOUVENIRS MORTUAIRES



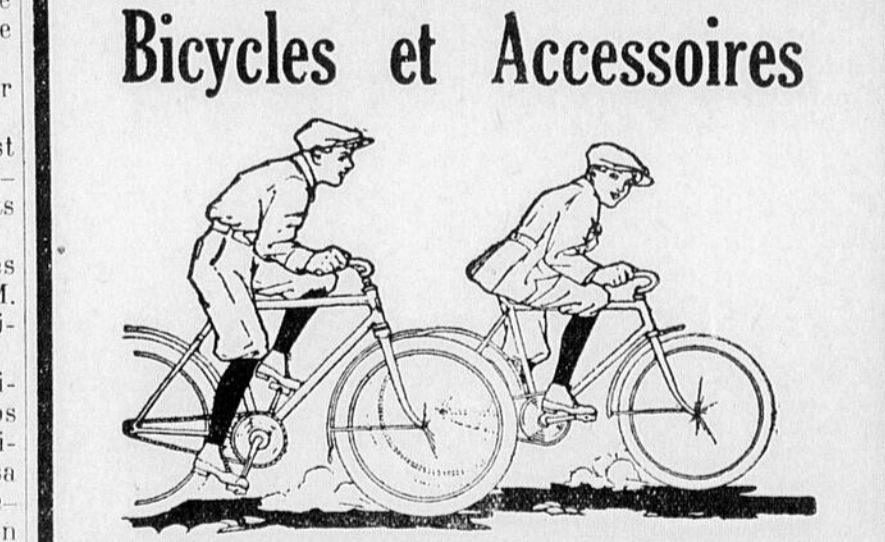
Vos Parents et Amis penseront à VOS CHERS DEFUNTS Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières. Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires, avec ou sans portraits, à des prix convenant à toutes les bourses.

Demandez nos échantillons et notre petit livre de prières choisis ainsi que nos prix.

L'Echo de Saint-Justin, ST-JUSTIN, P. Q.

Dr A.-D. Milot, B. A., D. D. S., L. D. S. CHIRURGIEN-DENTISTE. Travaux Dentaires garantis et faits avec soin. PROCEDE SPECIAL D'EXTRACTION SANS DOULEUR. Téléphones: Bureau 74 --- Résidence 97. 107 Frontac, BERTHIERVILLE.

Bicycles et Accessoires. Pour l'achat d'un bicycle ou d'accessoires N'OUBLIEZ PAS QUE LA MEILLEURE PLACE EST AU Magasin W.-H. Gagné, St-Justin. Nous avons tout ce qu'il faut pour réparer les bicycles et les remettre en bon ordre.



CHARETTE  
Obsèques de M. Ls-I. Gélinas

Un grand nombre de parents et d'amis se rendent aux funérailles de cet estimé concitoyen.

La mort vient de ravir à l'affection des siens, M. Louis-Isaac Gélinas, époux de Marallice Mélançon, décédé à l'âge de 71 ans et 7 mois. Ses funérailles qui furent très imposantes eurent lieu mercredi le 5 juillet, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis qui avaient tenus à donner au défunt une dernière preuve d'estime et de regret.

Notre temple paroissial était paré de ses plus riches ornements funèbres et semblait implorer une prière fervente pour l'âme du défunt. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Raoul Lamy, curé de la paroisse. Le service fut chanté par M. l'abbé R. Lamy, assisté de M. l'abbé J.-H. Bourassa et Laval Villemure, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient les marguilliers, anciens et nouveaux: MM. Adé- lard Villemure, Philippe Ricard, Adolphe Samson, Sé- vère Déziel, Alfred Boulange, Arthur Marcouiller.

Portait la croix: son frère, M. Onésime Gélinas, de St-Elie. La quête fut faite par MM. Adolphe et Albert Gélinas, ses frères, de St-Barnabé. Condui- sait le char funèbre, M. Adé- lard Matteau. Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, Marallice Mélançon, 2 fils, Donat et Josaphat, une fil- le, Dame Freddy Bournival, O- dilie; trois soeurs, Dame Char- les Diamond, Ariette, Arcade Lavergne, Année, de St-Sévère, Vve Euchariste Gauthier, Oli- via; trois frères: MM. Adolphe et Albert Gélinas, de St-Barna- bé et Onésime, de St-Elie; ses beaux-frères: Adé- lard Mélan- çon, Onésime Lord, Francis Villemure, de St-Barnabé; Sé- vère Mélançon et Pierre Géli- nas, Jos Diamond.

Suivaient le cortège, outre les personnes déjà mention- nées, M. et Mme Philippe Boisvert, St-Sévère, M. et Mme Philippe Matteau, G.- Mère, Philiat Gélinas, Origène Lord, Bruno Gélinas, Donat Gélinas, de Shawinigan, Phi- lippe et Adolphe Gélinas, de St-Gérard, Zéphirin Garceau, Donat Gélinas, de St-Elie; M. Victor Boisvert, de St-Paulin; Donatien Chainé, Origène-A. Gélinas, Eugène Gélinas, Fred- dy Mélançon, de St-Barnabé; Donat Lord, Ephrem Villemu- re, Donat Bournival, Isidore Bournival, Dame Vve Evariste Gélinas, Eugène Gélinas, Ma- rie-Anne Gélinas, Jeannette Gélinas, Simonne Mélançon de St-Barnabé; Josaphat Bourni- val, de St-Elie; M. et Mme Ar- thur-Alex Gélinas, Osanie Géli- nas, de St-Boniface, Armand Gélinas, des Trois-Rivières, E- mile Gélinas, Gédéon St-Yves, Majorique Bellemare, Jos Gre- nier, Sévère Lapolice, de St- Boniface, M. et Mme Philiat Ricard, Albert Matteau, Ar- mand Matteau, Jos Dubé, Thé- odore Gélinas, Arthur Gélinas, Armand Gélinas, Angéline, Florence Dubé, Albert Dubé, Denis Gélinas, tous de St-Bar- nabé, Ovide Villemure, de St- Etienne des Grès, M. et Mme Henri Bournival, M. et Mme Freddy Rivard, Eugène Géli- nas, Antoine Bellerive, Walter Samson, Eddy Samson, Jos Deschênes, Joseph Gélinas, Louis Lesieur, Odias Matteau,

Ferdinand St-Yves, Josaphat Rivard, Ferdinand Descôteaux, Adolphe Samson, Wilbray Samson, Emile Deschênes, Si- mon Samson, Germain Rivard, Paul-Emile Gélinas, Ovidé Gé- lina, Emile Rivard, Maurice Gélinas, Maria St-Yves, Alice Gélinas, Marguerite Gélinas, Lilliane Matteau, Edouilda Matteau, Alice Beaudry, Auréa Deschênes, de St-Elie, M. et Mme Georges Héroux, Hermé- négilde Gélinas, Elzéar Lacer- te, Hermile Gélinas, etc., etc.

Bouquets spirituels:

Simon Martin, de St-Elie.

Sympathies:

M. l'abbé Laval Villemure, Onésime Gélinas, St-Elie; Sé- vère Lapolice, St-Boniface, Philiat Gélinas, Bruno Gélinas, Osanie Gélinas, Armand Géli- nas, Vve Jean Gélinas, de St- Boniface, Ovide Villemure, Arthur Gélinas, Francis Ville- mure, Marase Bellemare, de St-Barnabé.

A la famille en deuil, nos sympathies.

Notes Sociales.

M. et Mme Origène Ricard, M. Arthur Ricard, Adé- lard Ricard, Yvonne Ricard, de G.- Mère, de passage chez des pa- rents.

M. Freddy Rivard, M. Alcide Guillemette, de St-Sévère, en visite chez M. Victorin Guille- mette.

M. Lionel Lacerte, M. René Lacerte, Anne-Marie Renière, Armanee Lacerte, Lionel Re- nière, de St-Paulin, venus ren- dre visite à une amie, Mlle Marie-Rose Rivard.

Mlle Anne-Marie Matteau, de St-Boniface, en promenade chez son père M. Odias Mat- teau.

Mlle Marie-Rose Rivard, en visite pour une huitaine chez des parents à Grand'Mère, Shawinigan, Ste-Flore.

M. Léo Gélinas, de St-Boni- face, à Charette dernièrement.

Mme Donias Diamond, de Manchester est venu visiter ses parents dernièrement.

M. et Mme Hyacinthe Lacer- te et leur fille Irène, de passa- ge chez des parents.

M. et Mme Donatien Chainé sont allés à St-Sévère derniè- rement.

ST-BARNABE NORD

Mgr Comtois à St-Barnabé

Lundi le 22 mai St-Barnabé é- tait en liesse puisque elle avait le bonheur de recevoir la visite de S. E. Mgr A.-O. Comtois évêque au- xiliaire qui fit son arrivée à 3 heu- res et demie p.m. au son des clo- ches et escorté d'un bon nombre d'automobiles contenant plusieurs membres du clergé et de nombreux paroissiens.

Les Révdes Srs de l'Assomption avec leurs élèves formaient une haie magnifique près du presbytè- re et étaient suivis presque de la totalité des paroissiens.

Sa Grandeur à son arrivée re- çut une gerbe de fleurs présentée par Mlle Georgette Bourassa élève du pensionnat des Rvies SS. de l'Ass. de la S.V.

Son Excellence fut accueillie au presbytère par notre digne curé M. l'abbé Théotime Gravel et M. le vi- caire J.-Henri Bourassa, le R.P. Barthélemy, O.f.m., des Trois-Ri- vières Mgr Dionis Gélinas de l'évê- ché MM. les abbés Donat Baril Cu- ré de Louiseville Elzéar S. de Ca- rafel Curé d'Yamachiche Raoul Lamy Curé de Charette, Léon Dé- silets Curé de St-Thomae, J seph Damphouse Curé, de St-Sévère, A- médée Lamy Curé de St-Elie, An- selme Trudel Curé de St-Marc Shawinigan.

MM. les vicaires Arthur Rous- seau de St-Paulin, Gérard Baril d'Yamachiche qui tous s'agenouil- lèrent pour recevoir sa première bénédiction.

Mgr l'Auxiliaire était accompa- gné de Mgr Gélinas de l'évêché comme cérémoniaire.

Tous se rendirent ensuite à l'é- glise où le R. P. Barthélemy nous donna le sermon.

Sa Grandeur fit son entrée à l'é- glise au son de l'orgue puis elle procéda à la bénédiction solennelle du T.-S. Sacrement et à l'office des morts accompagné de M. l'ab- bé Raoul Lamy Curé de Charette et de M. l'abbé Baril de Louisevil- le.

Mardi matin à 6½ hrs messe de Mgr Comtois.

A 9 hrs grand'messe par M. le vicaire J.-H. Bourassa. Le sermon fut donné par le Révd Père Bar- thélemy o.f.m. des Trois-Rivières.

A 11 hrs, 159 enfants, garçons et fillettes s'agenouillaient aux pieds de l'évêque pour y recevoir l'on- ction sainte qui les faisait soldats de l'église Catholique.

M. Sinaie Bournival marguiller en charge et Mme Bournival eu- rent l'honneur de servir de parrain et de marraine aux jeunes confir- més. Mgr Comtois adressa quel- ques mots à tous les enfants et bé- nit ensuite les objets de piété.

A 2 heures ½ p.m. Sa Grandeur Mgr A.-O. Comtois laissait St- Barnabé pour se rendre à Notre- Dame des Neiges.

Deux belles victoires du St-Barnabé

Notre équipe de balle au camp du Club Amateur de St-Barnabé incorporé a rencontré sur son ter- rain le club de la Baie Shawinigan. Comme toujours d'ailleurs les visi- teurs ont été les bienvenus. La lut- te a été chaudement disputée entre les deux équipes et s'est terminée par un résultat de six à cinq en fa- veur du St-Barnabé. A cette occa- sion notre lanceur Héroux a retiré douze joueurs au bâton. Nous invi- tons de nouveau les joueurs de la Baie, bons et solides joueurs à re- venir encore. Mais nous ne leur promettons pas la victoire d'avance.

Sur le terrain du club amateur de St-Barnabé Incorporé nous av- ions l'avantage de recevoir les membres du club St-Etienne notre paroisse voisine. Les visiteurs ont été cordialement accueillis par notre population. Nous regrettons sincèrement les quelques cris é- chappés par quelques têtes chaudes qui heureusement ne sont pas des nôtres. Nos amis de St-Etienne nous arrivaient paraît-il avec l'in- tention de blanchir le club local malheureusement pour eux ils ont compté sans leur hôte. Nos gars ont accepté la lutte avec leur cran- nerie habituelle et ont infligé une défaite aux adversaires avec un ré- sultat final de 10 à 7. Les hommes de M. Landry, nous le reconnais- sons sont d'excellents joueurs et de parfaits gentilshommes; mais nous ne pouvons que regretter qu'ils soient retournés avec le blanchis- soir et... la chaux qu'ils destina- ient aux nôtres. Le lanceur Bern- ard Héroux s'est surpassé; qua- torze adversaires ont été retirés au bâton.

Nos joueurs après s'être proposer de rendre à leurs amis de St- Etienne leur visite, le 2 juillet ils revinrent avec une victoire par le beau score de 19 à 5.

Décès

Nous sommes au regret d'ap- prendre la mort de M. Honoré Ga- gnon époux de feu Archange Ri- vard décédé le 1er juin à l'âge av- ancé de 87 ans 5 mois. Ses funé- railles qui furent très imposantes eurent lieu samedi le 3 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis malgré la température in-

clémente.

La levée du corps fut faite par M. le curé Gravel.

Il chanta aussi le service et avait comme diacre et sous diacre M. l'abbé R. Lamy Curé de Charette et M. l'abbé J.-H. Bourassa vicaire de cette paroisse.

Portait la croix M. Edmond Gagnon de Charette fils du défunt.

Conduisait le convoi funèbre M. Hilarion Lavergne. Les porteurs é- taient MM. Adem et Edmond Ri- vard de Grand'Mère, Maxime Matteau de St-Boniface, Marc Bournival, Adem Lavergne Adé- lard Mélançon de St-Barnabé.

Ont fait la collecte MM. Alide Gagnon petit-fils du défunt de Trois-Rivières, M. Robert Mat- teau, de Montréal neveu du dé- funt.

Il laisse pour pleurer sa perte 2 soeurs (Caroline) Mme Moïse Bellemare de St-Barnabé (Agnès) Mme Exélia Ricard de Grand'Mère; 2 filles (Zéphire) Mma Arthur Diamond de Trois-Rivières (Lé- da) Mme Vve Edmond Bournival de St-Barnabé, 3 fils Adam de St- Mathieu, Edmond de Charette et Maxime des Trois-Rivières et 32 petits-enfants: Eva, Gérard, Clé- ment, Jeanne, Jacques Gagnon de St-Mathieu; Arsène, Euclide, Ali- ce, Thérèse, Rosanne, Marguerite Gagnon de Charette; (Léa) Mme Isidore Bournival de St-Barnabé (Anna) Mme Donat Bilodeau des Trois-Rivières, (Yvonne) Mme Maurice Tardif des Trois-Rivières, Mlles M.-Jeanne et Yvette Bour- nival de St-Barnabé; Ovide de Trois-Rivières, Edgar de Magog; Alide et Alcidas Bournival de St- Barnabé; Albert, Alide, Cécile et Bertha Gagnon des Trois-Rivières. Bernadette Diamond Soeur de l'Immaculée Conception de Chine, Héléé, Léda, Eugénie, Alphonse, Georges, Henri Diamond des T- Rivières.

Et 14 arrières petits enfants Ro- ger, Bernard, Gilbert, Rollande, Raymond, Huguette, Jeannine Bournival de St Barnabé, Dénise et Jules Tardif, des Trois-Rivières, Marcel Bilodeau, des Trois-Rivières, Claude Bournival de Magog, Jacqueline, Jacob, Monique, Su- zanne Diamond de Trois-Rivières.

Un grand nombre de parents et d'amis assistaient aux funérailles. Nos sympathies à la famille en deuil.

Un grand nombre de parents et d'amis assistaient aux funérailles. Nos sympathies à la famille en deuil.

FEU M. J.-E. HAMELIN

A Montréal, ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Jo- seph-Edouard Hamelin, décédé à l'âge de 40 ans. C'était un vétéran du 22e bataillon. Il avait été l'or- donnance de feu le lieutenant-colo- nel C.-T. Delanaudière, le Joliet- te, et infirmier militaire de l'hôpital Laval no 6, de Troyes (Aube), France, et de l'hôpital Laval no 6, de Joinville-le-Pont, Paris. Enrôlé dès le début de la guerre en 1914, il partit le 16 avril 1915 et revint le 11 juillet 1919. Il avait obtenu deux médailles militaires.

Depuis une dizaine d'années il était un patient de l'hôpital mi- litaire de Sainte-Anne de Bellevue.

Le convoi funèbre partit de chez son frère, le Dr Louis Romuald Hamelin, 4595 rue St-Denis, pour l'église Notre-Dame du St-Sacre- ment, où le service fut chanté; l'in- humation eut lieu au cimetière St- Joseph de l'est.

Le deuil était conduit par ses frères: Romuald, Antoine, Alphon- se, Guy; son beau-frère, Ernest Chicoyne; ses soeurs, Mmes Gus- tave Caron (Joséphine), Anna- Maria Mme Ernest Chicoyne (E- douardina); ses cousins, Dr Lion- nel Hamelin, les notaires Lessard, de Ste-Ursule, Richard et Lucien, Urbain et Albert Lessard, de Ste- Ursule, Ivan, Joseph et Albert De- rouin, de Montréal. (Communiqué)



MAURICE LAURENT  
Successeur de  
ULRIC GIGUERE,  
BIJOUTIER  
Bel assortiment de Montres, Bagues,  
Joncs, Bijouteries, Etc., Etc  
Réparations de toutes sortes à des  
prix très modérés  
Rue St-Laurent, LOUISEVILLE.

J.-Ernest Gagné,  
SAINT-JUSTIN, P. Q.  
AGENT DE LA MAISON  
P.-T. Legaré, Limitée, Québec  
La grande variété aussi bien que la  
qualité des marchandises vendues  
par cette maison sont connues  
de tout le monde.  
Conditions pour convenir aux clients.

TOUS LES HOMMES  
D'AFFAIRES ET  
LE PROFESSION  
DU DISTRICT TROUVERAIENT  
CERTAINEMENT PROFIT A AN-  
NONCER DANS L'ECHO DE SAINT-  
JUSTIN.

Cadeaux de Noces  
ou d'Anniversaires  
Vous trouverez à no  
sins un très beau choix a articles  
pour cadeaux.  
Nous en avons pour tous les  
goûts et à la portée de toutes  
les bourses.  
Magasin W.-H. GAGNE,  
SAINT-JUSTIN, P. Q.

Romans Canadiens

En vente à l'ECHO DE SAINT- JUSTIN ou expédiés franco par le poste sur réception de

25 cts  
chaque

- 1.—L'Iris Bleu.
- 2.—Le Massacre de Lachin.
- 3.—Ma Cousine Mandino.
- 4.—Les Fantômes Blancs.
- 5.—La Métisse.
- 6.—Gaston Chambrun.
- 7.—Le Lys de Sang.
- 8.—Le Spectre du Ravin.
- 9.—Le Médailillon Fatal.
- 10.—L'Aveugle.
- 11.—Nypsla.
- 12.—Flirté de Race.
- 13.—Roxane.
- 14.—La Révélation d'une race.
- 15.—L'Expatriée.
- 16.—L'Associée Silencieuse.
- 17.—L'Ombre du Beffroi.
- 18.—La Besace d'amour.
- 19.—Le Grand Sépulcre Blanc.
- 20.—Les Cachots d'Haldimand.
- 21.—La Cité dans les Fers.
- 22.—La Taverna du Diable.
- 23.—Le Trésor de Bigot.
- 24.—Le Patriote (1837-38).
- 25.—Le Mort qu'on venge.
- 26.—Le Manchoir de Frontenac.
- 27.—Fleur Lolontaine.
- 28.—La Besace de Haine.
- 29.—Le Siège de Québec.
- 30.—Les Caprices du Cœur.

Nous avons toujours à notre li- brairie un beau choix de Romans, Con- tes, Chansonniers, Livres d'histoires, Livres de cuisine, Livres de classe, Livres de prières, Pièces de théâtre, Articles de fantaisie, Papeteries, Im- geries, etc., etc.

L'ASSOCIATION CHORALE ST-LOUIS DE FRANCE

fait une démonstration à M. Félix Desrochers lors de son excursion annuelle

Au cours de l'excursion de l'Association Chorale St-Louis de France qui eut lieu à Percé et Gaspé à bord du vapeur "Québec" le comité de régie de l'Association avait tenu à faire publiquement une démonstration à M. Félix Desrochers, l'un de ses membres les plus distingués, afin de souligner d'une manière convenable sa nomination au poste de Bibliothécaire général du Parlement à Ottawa. La chorale avait retardé à lui faire cette démonstration, afin de profiter du voyage annuel de la Chorale.

Cette démonstration eut lieu au cours du concert de samedi soir 1er juillet. On ne pouvait fêter mieux le jour de la Confédération Canadienne, qu'en honorant M. Desrochers, un de nos canadiens les plus distingués qui dans toutes les occasions a toujours si bien défendu les intérêts de notre langue, de notre religion et de notre race. Aussi lorsqu'on apprit à bord qu'une fête devait être faite le soir à M. Desrochers. La salle de concert était remplie à sa pleine capacité.

Tous les prêtres à bord au nombre d'une trentaine avait pris place dans les premières rangées de la salle du concert parmi lesquels nous avons remarqué: Mgr Charbonneau V. G., de l'archidiocèse d'Ottawa; M. le curé Paiment de St-Louis de France, le R.-P. Villeneuve O.M.I. du Cap de la Madeleine, M. Ethelbert Thibault P.S.S. du séminaire de Montréal, M. l'abbé Jacques Brassard, M. l'abbé E. Rivest, tous deux vicaires à St-Louis de France, M. l'abbé Albert Henrie, vicaire à St-Pierre Claver, M. l'abbé James Lesage, curé de St-Anselme de Montréal, M. l'abbé Henri Gaborry, etc.

M. F.-C. Larivière président de la Chorale invita M. Chs.-Aug. Bertrand, avocat du Bureau de Montréal, Député d'Etat des Chevaliers de Colomb et 1er vice-président de la chorale à présenter à M. Desrochers ses hommages les plus distingués. C'est en des termes choisis qu'il le fit. M. Bertrand fit ressortir toute l'importance de cette nomination au point de vue de la race et de la langue et ajouta que le gouvernement du Canada avait eu la main heureuse en choisissant M. Desrochers parmi une trentaine d'aspirants pour remplir ce poste si important et il dit aussi tout le plaisir que nous avait causé cette nomination.

M. Desrochers très ému prononça une magnifique allocution toute pétillante d'esprit comme il sait en faire. Un journaliste à bord en sténographia le texte que voici: M. le Président

Monseigneur Messieurs les membres du clergé

Mesdames et Messieurs.

Tous ceux que la Providence a groupés pendant quelques années entre les murs d'un collège classique — de ceux-ci j'en distingue plusieurs au milieu de cet auditoire d'élite, et je leur demande pardon d'évoquer ces souvenirs que Virgile a si bien caractérisés par ces mots qu'il met dans la bouche d'Enée:

"Infandum... jubes renova-

re dolorem", — tous ceux-là, dis-je, n'ont pas été sans lire la première phrase de l'exorde d'un sermon de l'illustre Père Brockaert: "Je regarde et je m'étonne". C'est bien là mon triste cas. Cet étonnement, un illustre savant français l'avait connu au cours de sa vie. On raconte que Pasteur, faisant son apparition dans une salle archicomble où tous les savants du monde entier s'étaient donnés rendez-vous pour célébrer en lui le grand bienfaiteur de l'humanité, et entendant les applaudissements répétés de toutes parts, se retourna vers l'un de ses voisins pour lui demander: "Mais, qui acclame-t-on ainsi?" Et le voisin de répondre: "Mais vous, illustre maître". Comme, Pasteur, — non pas de St-Louis de France, mais comme Pasteur de France. — "Si parva licet componere magnis", je me suis demandé, en écoutant mon ami Charles-Auguste dire de si belles choses: "Quel est l'objet de tous ces chants?"

"Quel vainqueur, quelle

conquête

Méritent ces cris triomphants." J'ai dû me rendre à l'évidence et constater qu'il s'agissait de mon humble personne. Je ne trouve pour lui répondre que ces mots de l'auteur de la prière du soir: "Me voici, Seigneur, tout couvert de confusion, pénétré de douleur et de stupéfaction à la pensée de tant de défauts qu'on aurait pu trouver et de tant de qualités qu'on a bien voulu me découvrir. Mais comme l'allocution de mon ami Charles-Auguste forme un tout solide et indivisible, je suis bien obligé de tout prendre, ce à quoi d'ailleurs j'ai été habitué pour avoir exercé la profession d'avocat pendant 22 ans.

Du fond du cœur jaillit ce cri qui résume toute ma pensée: Merci, pour ce magnifique témoignage d'amitié. Vous avez voulu ce soir apprécier, en les grandissant, les mérites de celui qui pendant plus de 15 ans avait donné le meilleur de son cœur et de sa voix à l'Association-Chorale qui fait honneur à notre race, et apporter votre tribut d'hommage au modeste ouvrier de la pensée que les autorités de son pays ont élevé au poste de Bibliothécaire Général du Dominion.

Vous restez donc toujours les mêmes, chers choristes de St-Louis de France! Si le malheur afflige l'un des vôtres, comme des frères vous partagez ses douleurs; si le bonheur lui sourit, vous souriez comme lui. L'harmonie règne dans vos chants et dans vos sentiments. Au cours des quinze années que j'ai passées au milieu de vous — et c'elles-ci compteront toujours comme les plus belles de ma vie — jamais vous ne vous êtes démentis. A différentes occasions vous avez vaincu les distances pour m'aider à vaincre la douleur lorsque la Providence avait ravi à mon affection les êtres qui m'étaient les plus chers. Aujourd'hui, vous avez voulu vaincre la distance qui désormais doit nous séparer en attachant ma vie à la vôtre par les liens d'un impérissable souvenir.

Vous vous réjouissez, et à bon droit, de l'heureux événement que vous jugez comme le couronnement d'une carrière de lutttes et de batailles mais, comme l'a si bien dit l'auteur

du Cid: "Jamais, nous ne goûtons de parfaite allégresse, Nos plus heureux succès sont mêlés de tristesse; Toujours quelques soucis en ces événements Troublent la pureté de nos contentements. Au milieu du bonheur, mon âme en sent l'atteinte, Je nage dans la joie et je tremble de crainte".

Vous voulez bien vous gaudir des succès d'un confrère que la plus haute autorité a honoré de sa confiance, mais vous devez vous apitoyer un peu sur le sort de celui qui va vivre maintenant loin de vous et dont l'âme est encore toute chaude du souvenir des heures délicieuses passées au milieu de vous.

"Partir, c'est mourir un peu, C'est mourir à ce qu'on aime; On laisse un peu de soi-même En toute heure et en tout lieu."

Ce que je laisse à St-Louis de France, c'est le meilleur de moi-même: la fin de ma jeunesse et le commencement de ma maturité, le feu sacré de l'idéal pour la plus belle manifestation de Dieu sur la terre, la musique: Cet amour de la musique, j'en avait fait le culte de ma vie. Quoi de plus grand, de plus beau, de plus noble que la musique! Au dire de Luther, "ne gouverne-t-elle pas le monde et ne rend-t-elle pas les hommes meilleurs?" Chez les âmes vraiment musicales, le sentiment religieux et le sentiment musical se confondent: que la musique soit prière, ou qu'elle reste le lieu où s'épanche le flux émotif qui n'a plus d'autre issue terrestre." Car, comme l'a si bien dit un auteur contemporain: "C'est bien la musique, — la musique, au sens même où elle est si pauvrement dénie "l'art des sons" — qui sait enseigner aux hommes la bonne parole. Elle est la langue universelle, la seule qui ne divise pas. C'est la parole qui sépare, qui trompe, qui oppose, et la confusion des langues reste la plus terrible malédiction des hommes. L'oeuvre d'union sera donc celle de la musique, où tous les hommes seront appelés à communier dans un même sentiment de foi et d'amour".

Or, où aurai-je mieux développer ce goût de la musique, inculqué en moi dès le berceau par mes vieux parents avides d'art et d'idéal, si ce n'est au milieu de vous, Choristes de St-Louis de France? Votre chorale, pardon, notre chorale, puisque vous voulez bien toujours me compter comme l'un des vôtres en dépit de l'éloignement, notre chorale n'a-t-elle pas toujours brillé d'un vif éclat au firmament artistique de notre pays?

D'autres associations similaires ont peut-être réussi à l'approcher, mais à la dépasser, jamais; et en la regardant jeter son lustre sur notre monde canadien, toutes ont dû se demander, à l'instar du poète: "Quel moissonneur de l'éternel Eté

Avait dans sa course négligemment jeté Cette faucille d'or dans le champ des étoiles".

C'est que chez-nous, tous devaient contribuer à rehausser l'éclat de notre association: Choristes, Solistes, Organiste, (à suivre sur la dernière page)

AVIS

Nous recevons à toutes les semaines des communications à faire paraître dans le journal et que nous sommes obligés de jeter au panier pour la bonne raison qu'elles ne sont pas signées.

Que l'on prenne donc la bonne résolution de signer les articles que l'on nous adresse pour publication.

De plus, il est inutile de nous adresser des articles qui traitent de personnalités, qui sont injurieux et de nature à causer des ennuis car même si ces articles sont signés, nous ne pouvons les publier et pour cause.

Nous répétons donc qu'il est inutile de nous adresser des communications, articles, nouvelles, sans les signer d'un nom responsable car le tout sera jeté au panier sans aucune cérémonie.

A nos Correspondants et Correspondantes

NOUS RAPPELONS QUE: —

- 10. — Les courriers ne doivent être écrits que sur un seul côté du feuillet, chaque feuillet doit porter en tête le nom de la localité, doit être numéroté et mis à la suite;
20. — Les courriers ne doivent contenir que des nouvelles véridiques; les suppositions, les prophéties n'y ont pas de place de même que les commentaires personnels sur tel ou tel fait; nous publions avec plaisir tous les comptes-rendus de fêtes, mariages, funérailles, etc. Les oeuvres paroissiales, soirées, parties de cartes, etc., reçoivent notre meilleure attention.
30. — Les courriers doivent être signés du nom du correspondant ou de la correspondante. (Ceci est important car à partir de ce jour, les courriers non signés du nom du correspondant ou de la correspondante qui y ajoutera un pseudonyme si désiré ne seront pas publiés).
40. — Les courriers doivent être rendus à Saint-Justin pour le mardi soir;
50. — Les courriers doivent être envoyés dans des enveloppes non cachetées et qu'alors un timbre d'un sou est suffisant suivant le texte de l'article 87, page 21 du Guide Postal Canadien;
60. — Les compositions, les histoires, les contes, etc., qui sont envoyés avec les courriers pour être publiés dans le journal sont sujets aux règlements mentionnés dans l'avis publié ci-haut;
70. — Les demandes de papier et d'enveloppes doivent être faites sur une feuille à part du courrier afin d'éviter tout retard.
Nous appuyons sur la nécessité de signer les courriers et de les envoyer dans des enveloppes non cachetées alors qu'un timbre d'un sou est suffisant.

Nous remercions tous nos correspondants et correspondantes de leur excellent travail en faveur du journal et nous leur disons toute notre appréciation de leur solide collaboration à l'oeuvre que nous poursuivons.

Nous pouvons faire vos impressions

QUAND vous aurez besoin d'impressions quelconques, n'oubliez pas que nous sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à bon compte.

NOS SPECIALITES

Factures, En-têtes de Lettres, Enveloppes, Memorandums, Cartes de visite, Cartes d'Affaires, Invitations, Programmes, Lettres de faire part, Cartes Mortuaires, Affiches, Pancartes, Circulaires, Etiquettes, Recus et Billets, Billets de Râle, Brochures, Prospectus, Livrets de Comptoir, Calendriers, Etc., Etc.

Lettres funéraires imprimées à quelques minutes d'avis

Adressez toute commande ou demande d'information à

L'Echo de Saint-Justin, Saint-Justin, P. Q.

SERVICE A DOMICILE

des journaux quotidiens, hebdomadaires, revues, magazines, etc. sans frais.

CONFIEZ-NOUS VOS FILMS: SERVICE RAPIDE.

Avez-vous entendu les nouveaux "records" BLUE BIRD, VICTOR?.. 35c., 3 pour \$1.00

En vente à

LA PHARMACIE BERTHIER ENRG.

(La seule pharmacie à Berthierville)

Tél. 70

C. P. 64

Voisin du Manoir

BERTHIERVILLE, P. Q.

**MASKINONGE**  
**FUNERAILLES DE Mlle**  
**GERTRUDE GAGNON**

La mort, impitoyable moissonneuse, vient d'enlever à l'affection de tous ceux qui l'ont connue, notre chère et bien-aimée Gertrude.

Frappée en plein bonheur, elle laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère: M. et Mme Eugène Gagnon; 6 soeurs Mme Oza Brissette, (Mauza), de Lachine, Béatrice, Jeanne, Georgiana, Dolorès et Brigitte Gagnon; quatre frères: MM. Willie et Walter Gagnon, de Montréal-Est, Léo et Hubert Gagnon, de Maskinongé.

La levée du corps fut faite par Mgr J.-F. Béland, de Maskinongé; le service fut chanté par M. l'abbé Ovila Gagnon, professeur au Séminaire des Trois-Rivières.

Au choeur, on remarquait: Mgr J.-F. Béland, aumônier du couvent de Maskinongé, M. l'abbé Dionis Gélinas, curé de la paroisse, l'abbé Raymond Cosselle, vicaire de la paroisse, l'abbé Omer Gaboury, vicaire à Ste-Ursule, l'abbé Joseph Antoine Caron, eccl.

Le convoi funèbre fut conduit par M. Lucien Rochon, ami de la défunte.

Les porteurs étaient ses quatre cousins: MM. Jules St-Louis, Anglebert Gagnon, Alfred Hubert, Raphaël Paquet, les porteuses étaient ses amies: Mlles Marguerite Paquin, Jeanne d'Arc Bastien, Cécile Béland, Yvette Lemyre.

La quête fut faite par M. Alphonse Doyon et Mlle Cécile St-Cyr; M. Emile Coutu et Mlle Marie-Jeanne Gagnon.

Étaient présents aux funérailles: M. et Mme Eugène Gagnon, M. et Mme Willie Gagnon, M. Walter Gagnon, de Montréal-Est, Mme Oza Brissette, de Lachine, MM. Léo et Alfred Gagnon, Mlles Béatrice, Gagnon, de Maskinongé; M. Georgiana, Dolorès et Brigitte François Gagnon, M. et Mme Charles Casaubon, M. et Mme Philias Gagnon, M. et Mme Azarias Gagnon, M. et Mme Donat Gagnon, M. et Mme Raphaël Paquette, M. et Mme Ovila Hubert, M. et Mme Albert Gagné, M. et Mme Joseph Vertefeuille, M. et Mme Joseph Gagnon, de St-Justin; M. et Mme Anglebert Gagnon, de Lachine, M. Lucien Rochon, de Montréal, M. et Mme Albert Gariépy, de Montréal, M. et Mme Joseph Simard et Mlle Régina Croteau, de Montréal; Mme Ludger Hubert et ses enfants, de Springfield; Mme André Hubert, de Lowell; M. et Mme Maxime St-Louis, M. et Mme Joseph Gagnon, M. et Mme Alfred Doyon, M. et Mme Wilfrid Bergeron, de Maskinongé; M. et Mme Edouard Branchaud, M. et Mme Alphonse Béland, MM. Ubald et Herménégilde Béland, M. et Mme Théodile Bergeron, M. et Mme Adolphe Bellemare, M. et Mme Irénée Gagnon, de Ste-Ursule; Mme C. Vanasse, M. et Mme Arthur Bastien, Mme Vve Ovila Gagnon, Mme Aimé Lemyre, Mme J. St-Pierre, M. Donat Laurendeau, Mme Vve Louis Landry, M. F. Lafrenière, Mme J. Clément, M. et Mme W. Lafrenière, Mme Dr J. Lefebvre, de St-Siméon; M. et Mme W. Bergeron, M. et Mme Paul Marchand, M. et Mme Arthur Clément, M. et Mme Victor Béland, Mme A. Lafrenière, M. Antonin Bastien, M. Jos Lebrun, M. et Mme Aimé Dupuis,

M. et Mme Georges Marchand, MM. Théophile Bastien, Joseph Laurent, Théophile Paquette, Romuald Grenier, Josaphat Lessard, Mme Trempe, Mme Drainville, Mme Clovis Fréchette, Mme Antoine Fréchette, Mme Adélar Bastien, MM. Uldéric Bastien, A. Beaudry, Georges Lajoie, Mme Léon Morin, Mme Vve Bellemare, Mme Bruneau, Mme Lefebvre, M. et Mme Dr Caron, M. et Mme Joseph Guinard, M. et Mme C. Edouard Déziel, M. et Mme Joseph Béland, MM. Médard Lafrenière, M. Croiselière, Edmond Clément, Alide Gravel, Willie et Denis Carufel, Wilfrid Gagnon, Joseph Lamarque, Mme Stanislas Gaboury, MM. Marcel Lessard, Joseph Lessard, Ovila Gaboury, M. et Mme H. Morin, Mme Georges Lajoie, M. Pierre Lemyre, M. et Mme A. Masson, MM. F. Trudel, P. Fréchette, Mme G. Frigon, M. et Mme A. Gagnon, Mme G. Désaulniers, Mme E. Gravel, M. N. Clément, Mme G. Désaulniers, Mme E. Gravel, M. N. Clément, M. et Mme J. Béland, M. et Mme H. Gaboury, Mme Euclide Gaboury, Mme P. Gervais, Mme O. Lemyre, MM. A. Fréchette, J. Marchand, Mme D. Clément, M. A. Déry, M. M. Valois, Omer Bastien, Napoléon Carufel, Charles Déry, J. Gravel, A. Cloutier, Louis Alary, Adrien Lebeau, F. Boulay, W. Saucier, L. Paquin, A. Béland, G. Champagne, Moise Coutu, R. Toupin, Mme Raymond Toupin, J.-A. Trudel, Omer Déziel, Mme J. Masson, M. J.-L. Landry, Mlles Clara Paquette, Solange Gaboury, Simonne Vanasse, Léona Gaboury, Cécile Lemyre, Marguerite Vanasse, Irène Lacombe, Simonne Lacourse, V. Morin, Bernadette Lebrun, Marie-Jeanne Gagnon, Irène Bastien, Thérèse Béland, Marie-Ange Clément, Eva Gagnon, Thérèse Trudel, Marie-Ange Lefebvre, Germaine Comtois, Eva Carufel, Noella Gaboury, Solange Gravel, Simonne Gagnon, Léonide Bellemare, Rachel Bastien, Gisèle Bastien, Réjeanne Bastien, Laurette Gagnon, Irène Lafrenière, Flore Paquette, Irène Gaboury, Jeanne Gaboury, M. Rose Gaboury, Yvette Grenier, Thérèse Grenier, Irène Paquette, Bernadette Coutu, Simonne Coutu, Irène Marchand, Lucille Philbert, Alice Trempe, Olive Vertefeuille, Bella Masson, Lucienne Gagnon, Rachel Paquette, Rose Lajoie, Léona Desjardins, Claire-Rita Toupin, Thérèse Alarie, Anne-Marie Lemyre, Anna Marchand, Marie-Anne Béland, Ursule Gravel, Jeannette Bergeron, Cécile Caron, Juliette Guinard, Madeleine Bellemare, Jeanne-d'Arc Toupin, Aldéa Lemyre, Madeleine Paquin, Marie-Claire Paquin, Noella Béland, Rachel Hubert, Rose Saucier, Anna Deserres, Noella Lemyre, Marguerite Lessard, Suzanne Rinfret, Yvette Lemyre, Irène Croiselière, Georgiana et Rachel Lemyre, Simonne Bastien, Maria Vallerand, Marguerite Dalcourt, Florence Carufel, Simonne Bergeron, Léoda Desjardins, Régina Alarie, Estelle et Simonne Beaulieu, Y. Bérrard, Mlle Galipault, Yvette Paquin, Mlle Rainville, Eva Carufel, Mlles G. E. M. Lebrun, Noella Vertefeuille, T. Landry, G. Simard, J. Béland, J.-A. Patry, A. Lefebvre, Jeanne-T'Arc Clément, G. Croiselière, E. Désaulniers, Lucienne et Cécile Saucier, Mlles M. et M.

A. Clément, Jeanne Francoeur, S. Lemyre, Claire Morin, M. Masson, F. Toupin, Irène Busière, Germaine Carle, R. Grenier, Marie Lacourse, Rosina Gagnon, A. Marchand, Rachel Béland, A. Lafrenière, R. Cloutier, Lucille Lafrenière, B. Alarie, Mlles M.-A., M. Gagnon, MM. Pierre Villeneuve, Denis Gagnon, A. Branchaud, A. Paquette, Maurice Carufel, A. Déziel, A. Béland, E. Marchand, A. Gagnon, R. Lajoie, E. Gagnon, A. Lefebvre, Arthur Paquette, J. Cournoyer, A. Lebeau, Emile Gagnon, A. Béland, Robert Paquin, Emile Gaboury, Henri-Paul Lebrun, J.-L. Landry, Georges Doyon, D. Désaulniers, A. Bastien, L. Toupin, L. Lebeau, Joseph Vincent, Olivain Doucet, Paul Coutu, V. Dugas, J. Philibert, M. Bolduc, T. Lemyre, W. Carufel, D. Clément, Raphaël Paquette, J. Bergeron, Eugène St-Louis, E. Philibert, J. Gagnon, H. Lafrenière, A. Béland, A. Lafrenière, J. Lemyre, T. Carufel, T. Alarie, Henri Lajoie, Théophile Béland, Antoine Lemyre, Paul Béland, Hervé Masson, Clovis Gaboury, Gabriel Gagnon, Raoul Gaboury, Hildège Gaboury, Charlemagne Clément, Paul Alarie, Donat St-Louis, Albert Hubert, Réal Bastien, Emile Gagnon, Justin Masson, Anglebert Gagnon, H. Béland, N. Clément, David Gaboury, Albertino Bergeron, Ernest Gagné, les RR. SS. NN. de Jésus et Marie, de Maskinongé.

**Sympathies:**  
Famille W.-H. Gagné, Famille Pierre Lemyre, M. et Mme E. Béland, H. Lesage, Azarias Gagnon, Famille Joseph Vertefeuille, M. l'abbé Ovila Gagnon, M. l'abbé Omer Gaboury, les SS. NN. Jésus et de Marie, Maskinongé; Famille Wilfrid Bergeron, Paul Busières, Famille Jos.-O. Paquin, Famille Raphaël Paquette, Henri Lajoie, M. et Mme William Hubert, M. et Mme Euclide Gaboury, Famille Moise Coutu, Famille Edouard Paquin, M. et Mme Omer Déziel, Famille A.-B. Lafrenière, Famille Gaspard Lafrenière, Lucius Gravel, M. et Mme Donat Croiselière, Mlles Simonne et Marguerite Vanasse, Lucien Rochon, Famille David Gaboury, M. et Mme A. Gagnon, M. et Mme Stanislas Gaboury, Famille Pierre Dalcourt, Famille Irénée Gagnon, Mme Onésiphore Dupuis, Famille Joseph Béland, Joseph et Marcel Lafrenière, M. et Mme Paul Marchand, Lebrun et Frère, M. et Mme Alphonse Lebrun, Famille Honoré Gaboury, M. et Mme Albert Gariépy, Famille Doyon, Famille F.-X. Gravel, Famille Maxime St-Louis, Famille Philias Gagnon.

**Bouquets spirituels:**  
Famille J.-E. Clément, M. et Mme Walter Gagnon, Famille Philorum Gagnon, Mlle Régina Croteau, Cécile St-Cyr, Inst., Famille Philias Gagnon, M. et Mme William Hubert, M. et Mme Willie Gagnon, Famille Maxime St-Louis, Famille F.-X. Gravel, Famille Alfred Doyon, Jeanne Gaboury, Inst., M. et Mme Jo Simard, M. et Mme Albert Gariépy, Famille Honoré Gaboury.

**Offrandes de messes:**  
M. l'abbé Ovila Gagnon a versé les honoraires de deux messes privilégiées.  
La chorale était sous la direction de M. Avelin Dalcourt. E.E.M. Messe harmonisée de

**Le Japon excelle dans l'art de produire du thé et des experts nous fournissent le**

**THÉ VERT DU JAPON**

**"SALADA"**

**CE QU'IL Y A DE MIEUX EN FAIT DE THÉ VERT**

l'abbé Panneton; Libera de Mosso. L'orgue était tenu par M. Jos Desjarlais.

**IN MEMORIAM!**

**Affectueusement dédié à mes chers parrain et marraine, M. et Mme Eugène Gagnon, à la douce et chère mémoire de leur fille bien-aimée, Gertrude.**

Mardi, le 4 juillet, à l'heure où l'horizon s'apprêtait à revêtir sa toilette matinale, Dieu venait chercher le blanc lys, qu'il désirait depuis longtemps pour orner les célestes parvis, car après avoir admiré l'éclat de sa blancheur, le Jardinier divin la voulait toute à Lui. Afin donc, de transplanter cette fleur délicate dans les parterres de la patrie céleste, Il lui demanda le dur sacrifice de sa vie.

Mais!... Mourir!... A dix-huit ans! Mourir, à l'âge où l'avenir nous apparaît si riant, à l'âge où l'on fonde les plus belles espérances! Quitter tout! son bien-aimé père, sa bonne et tendre mère, ses chéries, ses frères aimés! Abandonner tous ceux qu'elle aimait ici-bas! Tout ce qu'elle avait de plus cher sur la terre! Ce fut déplorable, déchirant. Mais, consolée, à la pensée de revoir un jour tous ceux qu'elle aimait elle fit généreusement le sacrifice de sa vie. Dès lors, son âme avide de bonheur, n'attendait plus que l'appel définitif de son Dieu, pour prendre son essor et s'en-

voler vers les hauteurs d'où l'on ne revient plus. En un sourire, elle s'endormit pour toujours dans la paix du Seigneur.

Parents affligés, consolez-vous, votre fille chérie, plus heureuse que celles qui traversent une longue vie s'en est allée vers l'au-delà sur une nacelle de fleurs; et là-haut dans les splendeurs du divin séjour, elle parlera de vous tous à son Dieu, lui demandant de mettre fin à tous les maux qui vous affligent. Car ainsi vous fûtes ses protecteurs sur la terre, ainsi elle sera votre protectrice au ciel. Parents éplorés, ne pleurez plus, car celle qui vous a sitôt quittés, jouit au ciel avec les élus d'un bonheur éternel. Et toi, Gertrude chérie, repose en paix, et sois assurée que toujours de notre coeur partira avec notre pur souvenir, l'hommage de nos prières.

Au revoir! Au ciel!

Jeanne G.

Ce 12 juillet 1933.

**JOSEPH MERCURE,**

**MARCHAND DE NOUVEAUTÉS**

Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.

ST-BARTHELEMI, — P. Q.

**GRANDE VENTE**  
**D'USTENSILES de CUISINE**  
**en aluminium**

Nous venons de recevoir un bel assortiment d'ustensiles de cuisine, en aluminium que nous vous offrons, pour un temps limité, à

**89 centins**

Cet assortiment comprend: des Rôtissoires, Bouilloires, Marmites, Chaudières à l'eau, Plats à Vaisselle, Théières, Cafetières, Marmites à patates, Casseroles, etc. etc.

**Magasin W.-H. GAGNE, St-Justin, Qué.**

# PAGE SPORTIVE

## L'ECHO DE ST-JUSTIN JOUE SA 10e PARTIE

Le club, l'«Echo de St-Justin», a joué, le 9 juillet, sa dixième partie de la saison avec Maskinongé et fut défait par le résultat final de 9 à 7. La joute se décida devant une foule de 3,500 personnes.

Lafrenière, lanceur pour l'«Echo», tint les adversaires à deux points jusqu'à la septième manche, lorsqu'un circuit de Mathieu avec 3 hommes sur les buts mit le score à 6.

Bourdon, lanceur du Maskinongé, fut très effectif sur le monticule et réussit à relancer au bâton 17 frappeurs. Dès l'apparition au bâton, l'«Echo» put enregistrer un point, ainsi qu'à la deuxième manche, et quatre autres points à la quatrième manche. Tandis que les visiteurs ne réussirent à toucher le marbre qu'à la quatrième manche.

A la deuxième manche, Lafrenière frappa pour le circuit. Bourgeois dut remplacer Lafrenière sur le monticule à la septième et finit la partie. Robitaille égalisa le score sur un double de Schiller. A son dernier bâton, le Maskinongé atteignit le marbre deux fois et éleva le score à 9 points.

Cette partie est contestée, comme on pourra le constater par le document suivant:

**ATTENDU**, qu'à la partie de Balle au camp jouée à Saint-Justin, le neuf juillet 1933, entre l'Équipe de Maskinongé et l'Écho de St-Justin, à la huitième manche, sur l'interférence du joueur Lemyre à Gérard Bellemare, arrêt-court de l'«Echo de St-Justin»;

Toutes protestations que de droit ayant été faite auprès de l'Arbitre Sylvio St-Onge, à l'arrière du marbre;

**ATTENDU** qu'il a été convenu, que sur production du texte d'un règlement produit, l'un ou l'autre des arbitres devait renverser une décision donnée;

**ATTENDU** qu'en vertu du règlement No. 56, Section 8, les deux points comptés en contradiction du règlement susdit sont nuls.

En conséquence des droits que me confère le règlement No. 26, Section 5, Je confisque à toutes fins que de droit la dite partie du neuf juillet 1933.

En duplicata à St-Justin, ce dix juillet 1933.

A.-C. CLEMENT,  
Arbitre.

Reçu production du Duplicata destiné au Club de Maskinongé.

Maskinongé, ce 10 juillet 1933.

J.-A.-A. LEMYRE,  
Président.

Détails:

Arbitres: A.-C. Clément et Sylvio St-Onge.

Temps de la partie: 2 heures et 55 minutes. — Assistance: 3500 personnes. Deux buts frappés: Bellemare, Schiller, Fleury; Circuits: Lafrenière, Mathieu; Hommes retirés au bâton par Bourdon: 17; par Lafrenière, 10; par Bourgeois, 3.

### Alignements:

«Echo»: E. Bellemare, R; N. Fleury, C.D.; G. Bellemare, A.-C.; G. Bonin, 3e b; A. Doucet, C. G.; J. Lafrenière, L; E. Clément, 2e b; G. Ferland, 1er b; R. Doucet, C. C.; B. Bourgeois, L.

«Maski»: G. Lemire, 2e b; R. Lemire, A.-C.; A. Schiller, 3e b; R. Mathieu, 1er b; L. Bourdon, L; G. Robitaille, Re; E. Dugas, C. G.; L. Lebeau, C. D.; V. Rainville, C. C.

«Maski» 0 0 0 1 0 1 4 1 2  
«Echo» 1 1 0 4 0 1 0 0 0

### NOUVELLES DE L'EXTERIEUR

Les Nouvelles du Matin nous apprennent que le gérant du Maski a donné sa démission. Son successeur doit être nommé prochainement. Au nouveau gérant, nous souhaitons un plein succès!

Les partisans du Maski sont convaincus de la force de leur club, depuis qu'ils ont quasi-défait l'équipe de l'«Echo».

Plusieurs amateurs de Montréal, Trois-Rivières, Shawinigan et Louiseville ne regretteraient pas de se déplacer pour voir se disputer la partie de dimanche dernier.

Les organisateurs de Maskinongé et de St-Justin mirent tant de dévouement qu'ils réussirent à grouper une assistance de 3500 personnes pour la partie du 9 juillet.

La partie entre Maskinongé et St-Justin avait autant de vogue qu'une élection générale.

On regrette beaucoup que Lafrenière ne fasse pas partie de l'équipe du Maski. Rien ne sert de courir, il faut partir à point!

Mathieu semble être un des joueurs les mieux vus dans Maskinongé. Aussi le mérite-t-il par son jeu magnifique de dimanche.

Bourdon est, sans contredit, le meilleur lanceur des clubs semi-professionnels. De plus il possède une qualité très appréciable de couper les hommes sur les buts.

Maskinongé, en ayant sur son alignement Bourdon, Schiller, Robitaille et Mathieu, possède des joueurs jamais vus, même dans le temps de Pierre Marchand.

### Ministre des Affaires Etrangères

### POUR LES DEESSES DE L'ESTRADE

Le plus souvent, les jeunes filles qui chérissent le sport, sont de fidèles amoureuses. Pour vivifier leur amour, nous leur suggérons quelques pensées très appropriées.

En amour, dit-on, la seule victoire possible, c'est la fuite. L'absence ne fait qu'aviver l'amour.

Parfois le pardon se traduit par une franche et naïve carresse.

L'amitié naît le plus souvent des similitudes et se nourrit parfois de contrastes.

Quel homme, dans sa soif inextinguible d'aimer et d'être aimé, n'a pas cherché autour de soi un être dont l'...

Le bonheur, c'est d'en donner (F. Coppée).

En amour, on se brouille

pour avoir la douceur de se débrouiller.

Aimer c'est se donner et pour se donner, il faut se posséder.

L'habit ne fait pas le moine, mais l'habit fait la femme.

Avec les garçons, il faut que les filles aient une main de fer sous un gant de velours.

Dans le mariage, il y a plus de prose que de poésie.

### Un Amoureux.

### POTINS DU BASE-BALL.

On dit que le club Maski fut sauvé de la débâcle par un miracle de saint Mathieu.

On dit que les partisans du Maski furent tristes jusqu'à la septième manche.

On dit que des cinq joueurs de Maskinongé ont failli dans leurs examens. Il y aura reprise possible des examens le 30 juillet.

On dit que le fameux lanceur Bourdon fut apprécié par toute l'assistance et sut étonner par son lancer très rapide et très effectif.

On dit que Bourdon, Schiller, Mathieu et Robitaille sont doués d'un grand esprit sportif et s'amuse avec bonne camaraderie.

On dit que tous les joueurs de l'«Echo de St-Justin» rivalisent du même esprit.

On dit que Schiller, malgré toutes les qualités reconnues, a une spécialité à déplacer les buts durant la joute.

On dit que Bourdon s'est déclaré vaincu à un spectateur à la sixième manche. Mais il a ajouté avec franchise que, si tel était le cas, il le serait par une très bonne équipe.

On dit que Mathieu sauva le club Maski dimanche comme Foch sauva la France pendant la grande guerre.

On dit qu'il y avait environ 400 automobiles à la partie de balle au camp à St-Justin dimanche dernier.

On dit qu'il faut que Lafrenière ait la pratique voulue pour cogner un coup de circuit sur la balle rapide de Bourdon.

On dit qu'il est pusillanime d'être acharné à vouloir battre l'un des siens.

On dit que le président du club Maski résonne avec justice et juge avec impartialité en tout et partout.

On dit qu'il en est ainsi pour beaucoup de gens de Maskinongé.

On dit que les manifestations excentriques de certains partisans du Maski sont un garant de leur survivance.

On dit que l'«Echo de St-Justin» est le seul club qui puisse être de force à jouer avec le Maski.

On dit que le notaire de Ste-Elisabeth a rendu un jugement fort agréable à l'équipe de l'«Echo de St-Justin».

On dit que le fanatisme et le parti pris doit être banni, même entre les supporteurs de balle au camp.

On dit qu'un Maski ou plutôt une Maskie s'est fait prendre les doigts? — !

On dit que le lanceur de l'«Echo de St-Justin» ne s'est pas laissé «rouler» comme on le voulait.

On dit que tous les spectateurs admirèrent les faits et gestes de dimanche.

On dit que les joueurs de l'«Echo» ont joué avec maîtrise.

On dit que c'est à Lafrenière que revient l'honneur de

frapper le premier circuit sur les balles de Bourdon.

On dit que Maskinongé voulait blanchir l'«Echo de St-Justin». Il ne faut pas vendre la peau d'un ours avant de l'avoir tué.

On dit que l'«Echo de St-Justin» lance un défi à un All Star composé uniquement de joueurs résidant dans le comté de Berthier-Maskinongé. Avis aux intéressés.

On dit, pour terminer les On dit, Que tous les On dit ne sont pas dits.

### JOUR GLORIEUX POUR MASKINONGE

Depuis longtemps on attendait avec sérénité le jour de la première rencontre entre les deux clubs amis: Maskinongé et l'«Echo de St-Justin». Ce jour, disait-on, devait régler la question de la supériorité entre ces

deux équipes. Cette heure tant désiré, nous l'avons vécue le neuf juillet dernier. Devant l'assistance la plus grande peut-être jamais vue à St-Justin pour une partie de balle au camp, le club de Maskinongé infligeait une véritable défaite au club de l'«Echo» par le score de neuf à sept. On dit que cet échec fit une plaie béante dans le coeur du gérant Bourgeois, puisse-t-elle être pansée!! En réalité cette partie réservait beaucoup d'émotion aux spectateurs. Dès le début les supporteurs du club l'«Echo» s'en donnèrent à cœur-joie. La victoire semblait leur sourire, toutefois ce n'était que moquerie. «Mais rira bien (à suivre sur la page 7)

### LE SALVIFLORE

Le Salviflore est un tonique contre les maux, Règles en abondance, Règles languissantes, Retour de l'Age. Combien de femmes et de filles souffrent de ces maladies-là. C'est le remède idéal que chaque famille doit avoir constamment sous la main. Prix: un traitement, \$3.00; la bouteille de 25 onces. Mme LOUIS ALARIE, SAINT-JUSTIN, Co. Maskinongé, P. Q.

Bureau: 35 rue Hart — Tél. 411  
Résidence: 140 Ste-Julie — Tél. 1871

### J.-A. VILLENEUVE

NOTAIRE  
Prête sur 1ère hypothèque à 7%; Règlement de succession, Administration générale, Etc.  
Edifice Banque Canadienne Nationale  
TROIS-RIVIERES, P. Q.  
Tél. Bell 35-31

### Richard Lessard B. C. L.

NOTAIRE  
Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection.  
STE-URSULE, Comté de Maskinongé

82, rue St-Laurent — Tél. 105  
LOUISEVILLE, P. Q.

### Dr R. Latourelle, B. A. M. A.

Ex-interne aux Hôpitaux: Hôtel-Dieu, Ste-Justine et Miséricorde de Montréal.  
Spécialités: Accouchements, traitements électriques, lavage colonique.

### L.J. A. LEGRIS

DOCTEUR EN MEDECINE  
Médecine Générale au bureau et à domicile.

Répond à tous les appels de jour et de nuit dans le village, la campagne et les paroisses environnantes.  
68, rue St-Laurent, — LOUISEVILLE

### Pipes en Cèdre

Nous avons un beau choix de ces pipes avec bouquins en caoutchouc ou en bakelite et que nous pouvons vous offrir aux prix suivants:  
avec bouquins caoutchouc \$0.50  
avec bouquins en bakelite 1.00  
Prix spéciaux à la douzaine

### Magasin W.-H. GAGNE,

SAINT-JUSTIN, P. Q.

### OMER RINFRET

BOUCHER

Gros et détail Et commercant d'animaux de toutes sortes, volailles, foins, etc.

Service de Frigidaire

Louiseville, P. Q.

Voyez  
CE QUE VOUS OFFRE  
LE  
GIN CANADIEN  
MELCHERS  
Croix  
d'Or



1 Produit de distillation directe, dont la formule n'a pas changé depuis plus de trente-cinq ans.

2 Le Gin Canadien original.

3 Le seul gin dont l'âge est garanti par le timbre d'accise de l'Etat.

4 Le gin qui a la plus grande vente au Canada.

5 La Vente a augmenté constamment en 1933... preuve concluante de qualité supérieure.

### MELCHERS DISTILLERIES LIMITED

Distillateurs depuis 1898  
Distilleries: Berthierville, P. Q.  
Bureau-Chef: Montréal, P. Q.

Journal glorieux pour Maskinongé (suite de la page 6) qui rira le dernier" se disait-elle.

Jusqu'à la septième manche, la mauvaise fortune s'acharnait à poursuivre nos joueurs et cela à un tel point que le ciel même, témoin de cette injustice, ne put s'empêcher de sympathiser avec nous en couvrant le champ de ses perles d'eau. Toutefois nos vaillants joueurs ne perdaient pas courage, sachant que le succès est fils de la constance.

Ils jouaient avec entrain et trois de nos hommes étaient sur les buts quand le coqneur Mathieu, dont la réputation n'est plus à faire, s'approcha du marbre, résolu de montrer son habileté. Elle ne tarda pas à paraître quand il logea la balle du lanceur Lafrenière au beau milieu de l'enclos voisin. C'était jeter le désarroi dans le camp adverse aussi le gérant Bourgeois crut-il mieux faire en s'installant sans bruit ni trompette comme successeur à Lafrenière pour piloter la petite barque de son club, qui devail, malgré les quatorze effets de son maître, aller se briser sur le récif du Maskinongé.

Alors les partisans du club l'Echo n'en croient pas leurs yeux. Ils devraient raviver l'espérance de leurs joueurs mais ils n'en ont plus la force. C'est le jour qui décline pour St-Justin, c'est la nuit de la mort qui s'avance. Nos joueurs continuent leur travail persévérant. La batterie Bourdon-Robitaille s'amuse à retirer des hommes au bâton. Dix-huit en peuvent mais devant la halle de notre maître lanceur Bourdon qui les pique à mort au marbre. Nous félicitons nos joueurs et nous nous réjouissons avec eux du succès qu'ils ont rapporté, car on dit qu'ils ont battu un grand club. Cependant grand n'exclut pas plus grand. Nous tenons à féliciter la batterie Lafrenière-Bellemare pour leur beau travail et leur esprit sportif. Le 30 juillet, Maskinongé aura le plaisir de recevoir le club de l'Echo. Puisse ce dernier résister à sa peur manifeste, se rendre sur le terrain convenu et y demeurer jusqu'à la fin. La même confiance anime nos joueurs et Dame fortune grimace aux espérances des joueurs de l'Echo.

"On dit que" Maskinongé.

Notes Locales

M. et Mme Antonio Bussiè-res, de Rigaud, ainsi que M. et Mme Jacques Lajoie, des T.-Rivières, passent quelque temps chez leurs parents de St-Justin.

M. et Mme W.-H. Gagné, Mme Albert Gagné et sa fillette Pierrette, M. Ernest Gagné sont allés à Montréal lundi dernier et se sont rendus à Farnham.

M. et Mme Théophile Gaboury, Mlle Simonne Gaboury, M. et Mme W.-L. Gagné et leur fillette Gilberte en visite à St-Justin dimanche.

Mlle Marie-Rose Paquette de Montréal est venue passer quelques jours chez son père dernièrement.

M. l'abbé Emile Clément et Mmes Irénée Clément, Joseph Toupin et W.-H. Gagné, sont allés à St-Lin cette semaine.

Mlle Madeleine Marois, M. Nap. Plouffe, de Montréal, en

promenade pour quelques jours chez M. Albert Plouffe.

De retour d'une promenade à St-Lin, Mlles Jeanne, Irène et Rose Dupuis, accompagnées de M. Lucien, Maurice, Cécile et Rolande Huneau. Elles visitèrent leurs frères Joseph et Edouard Dupuis. Durant leur quinzaine, elles se rendirent à Mascouche, chez leur frère, Alfred Dupuis et chez M. Emile Lemire où elles étaient accompagnées de Mme Joseph Dupuis et R. Thiffault. Elles sont revenues enchantées de leur promenade.

Étaient de passage à St-Justin ces jours derniers, M. et Mme Emile Lemire, M. et Mme Joseph Lemire, ainsi qu'Arthur, Lucienne et Jeanne Lemire et Solange Dupuis.

Était de passage à St-Lin, samedi dernier, M. Donat Dupuis accompagné de Mlle Annette Deneault.

M. Wilfrid Duchesnay et sa famille de Montréal sont en villégiature chez M. Ovilas Duchesnay.

M. l'abbé J.-B. Levasseur, notre ancien vicaire était de passage à St-Justin dimanche dernier.

M. et Mme Ovilas Duchesnay ont pris part à l'excursion de l'Association Chorale St-Louis France de Montréal à Gaspé et Percé à bord du vapeur "Québec. Ils ont visités Québec, La Malbaie, Tadoussac, le Saguenay, Bagotville et Chicoutim, ils sont revenus enchantés de leur voyage.

On nous apprend que M. Pierre Baril est allé suivre un traitement à l'hôpital St-Joseph aux Trois-Rivières. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Baptêmes. —

Le 7 juillet, Louise-Marguerite-Marie, fille de J.-E. Langlois, notaire, et de Juliette Paquin. Parrain et marraine: Robert Paquin et Marguerite Paquin.

Le 11, Marie-Carmen, fille de Alphonse Lefebvre et de Césaire Alarie. Parrain et marraine: Joseph Lafrenière et M.-Rose Alarie.

Le 12, Joseph-Arthur-Réal, fils de Joseph Lefebvre et de Azilda Béland. Parrain et marraine: Arthur Lessard et Lydia Carle.

M. OVILAS DUCHESNAY NOMME VERIFICATEUR

Il nous fait plaisir d'apprendre que M. Ovilas Duchesnay

vient d'être nommé par la Commission Municipale de Québec vérificateur, en vertu d'un arrêté de la dite Commission en date du 27 juin, et il vient de recevoir son permis permanent comme tel. Ce permis qui vient de lui être octroyé lui permet d'agir comme vérificateur auprès des corporations municipales et scolaires rurales de la Province de Québec. Nos félicitations.

SAINTE-URSULE, MASK.

Lundi prochain, le 27 de ce mois, s'ouvrira à l'Ecole ménagère de l'endroit, le cours abrégé de vacances, destiné spécialement aux Religieuses et aux Institutrices qui désirent parfaire ou compléter leurs études ménagères, nous invitons cordialement celles qui désireraient suivre le cours de la présente année, à s'inscrire dès cette semaine. 20 le sont actuellement.

Ces cours, sauf pour la pension et les effets classiques nécessaires se donnent gratuitement.

Pour tout autre renseignement, vouloir bien s'adresser à la Supérieure

Ecole ménagère régionale Ste-Ursule

Co. Maskinongé, P. Q.

Vu la haute importance de ces cours, nous engageons les institutrices ou autres jeunes filles, désireuses de se perfectionner dans l'étude des arts domestiques et développer leur initiative personnelle, à s'inscrire en grand nombre.

Les institutrices ont pour mission spéciale, d'enseigner la tenue de la maison à leurs élèves, de leur inspirer l'amour du sol, de leur montrer la beauté et la noblesse de la profession du cultivateur. Notre Ecole ménagère leur offre gratuitement l'occasion de s'assimiler une science qu'el-

les pourront ensuite transmettre avec plus de facilité et de goût à leur élèves, et qui, en même temps, leur sera d'une grande utilité personnelle.

VA ET VIENT

M. Joseph Juneau, M. et Mme Albert Bussières, M. et Mme Ogilva Leblanc, se sont rendus dimanche, le 9 courant, en pèlerinage à Ste-Anne de Beau-pré.

Mme J.-O. Lessard de retour d'une promenade d'une semaine chez des parents à Montréal.

Le Rév. P. Bernardin Baril, C.S.S.R. de Ste-Anne de Beau-pré, était en visite la semaine dernière chez son père M. Joseph Baril.

M. L. Perras de Montréal, de passage chez M. Rodolphe Lamy.

M. Raymond Lessard, à Québec, la semaine dernière.

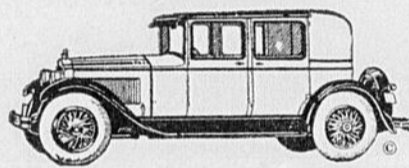
Mlle Juliette Lessard de Montréal, en promenade ces jours derniers chez M. J.-O. Lessard.

M. Armand St-Loris de l'Épiphanie chez son père Urgel St-Louis.

M. Joseph Lefrançois en promenade à Montréal la semaine dernière.

M. Edmour Juneau de passage à Montréal la semaine dernière.

TAXI



Autos et Voitures pour Mariages, Baptêmes, Etc. Voyages à longue distance.

Service rapide — Jour et Nuit

Nap. S. de Carufel & Fils, Tél. 29, Pont Maskinongé

AVIS SPORTIF

L'Equipe "Echo de St-Justin" lance un défi à aucune Equipe composée de joueurs résidant dans le comté Berthier-Maskinongé.

Un enjeu de Vingt cinq dollars sera le gage de l'équipe victorieuse de cette partie.

Cette partie projetée devra se jouer à St-Justin au jour qui pourra être choisi d'ici le premier septembre 1933.

Quelques sous...

par eux-mêmes ne représentent pas une épargne considérable, mais multipliés par le nombre d'articles d'épicerie que vous achetez dans un an et vous verrez que ça paie de faire ses achats au ...

MAGASINS Indépendants VICTORIA LIMITÉE

W. H. GAGNE, Prop., Saint-Justin, P. Q.

Assortiment très varié dans toutes les lignes.

DIFFERENTES MANIERES D'AIDER NOTRE JOURNAL

- 1.—En s'y abonnant ou en payant son abonnement. 2.—En lui procurant de nouveaux abonnés. 3.—En le faisant lire. 4.—En lui apportant une collaboration littéraire. 5.—En sollicitant des annonces à son intention. 6.—En encourageant nos annonceurs, disant que vous avez vu leurs annonces dans notre journal.

PETITES ANNONCES

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN est lu par plus de 20,000 personnes chaque semaine. Si vous avez quelque chose à vendre, à louer ou à échanger, essayez nos petites annonces — Vous serez surpris du résultat.

TARIF: 25 mots ou moins 25 cents; un centin par mot additionnel. Cinq insertions pour le prix de quatre.

— Pour vos travaux d'impressions adressez-vous à l'Echo de Saint-Justin; un homme de 40 années d'expérience est à la tête de ses ateliers, ce qui vous assure une exécution parfaite de vos travaux et ses prix sont très modérés.

"ROMANS." — Livre National "usagé. 8 romans pour un dollar, 50 pour cinq dollars, 100 pour neuf dollars. Franco. Catalogue. A "La Cité des Livres" 4430 rue St-Denis, Montréal."

Vous trouverez toujours au Magasin W.-H. Gagné, Saint-Justin, P. Q., le plus beau choix d'Articles de toilette, tels que: Parfums, Lotions, Bay-rhum, Crème de beauté, Poudre de toilette, etc., etc.

HOMMES DEMANDES

Avons besoin d'hommes sérieux, actifs et ambitieux pour détailler 160 Produits Canadiens comprenant Articles de Toilette, Médicines, Produits Alimentaires et Produits de la Ferme. Système Comptant. Nos vendeurs actuels font de \$25.00 à \$35.00 par semaine. Aucun risque. Meilleur temps pour partir ce commerce. Territoire réservé. Détails et Catalogue. LA CIE FAMILIX, 4785 Ste-Catheine Et. Montréal.

A VENDRE. — A Maskinongé, bonne maison de 9 appartements, avec emplacement, situées dans le village de Maskinongé. Pour tous renseignements, s'adresser à M. P.-E. Casaubon, Maskinongé, Qué.

P.-O. PAQUETTE

Mécanicien et Manufacturier de Portes, Chassis, Jalouses, Moulures, Bois plané, Etc. ENTREPRENEUR GENERAL Agent pour les engins à gazelles et à l'huile de Fairbank-Morse. Entrepreneur-Electricien licencié. SAINT-JUSTIN

L'Almanach du Peuple Est en vente au bureau de l'Echo de Saint-Justin à 25 cents. Par la poste, 10c. en plus.

